

Les « machines utopiques » forment une autre catégorie d'œuvres née dans les années 1990. Ainsi ce dispositif étrange intitulé **Point de visée pour un tracé (1996)**. Ici, la machine symbolise autant la mécanique des sentiments que les rouages de la mémoire. La filiation que l'on pourrait établir avec les machines à mesurer de Léonard de Vinci est évidente. Le maître italien avait notamment conçu un podomètre pour jauger les distances, un anémomètre pour calculer la vitesse du vent et un hygromètre pour mesurer l'humidité de l'air. Pierre Courtois n'a jamais caché son immense fascination pour les inventions scientifiques de Léonard. *Point de visée pour un tracé* fut exposé au musée de Verviers. Il était donc question d'évoquer l'industrie lainière qui avait fait la réputation de la région mais qui avait été complètement démantelée dans les années 1990. La machine étrange de l'artiste évoque tout le « milieu du fil », à savoir celui du rouet, du métier à tisser, de la tapisserie de lice, etc. La totalité du dispositif machinal repose sur trois roues. Son axe horizontal sert de support à un fil qui est déroulé à travers un jeu complexe de poulies. Cette machine utopique dévide en fait un long trait de cordeau. Elle sert également à tisser poétiquement le « méridien de Verviers ». Il est frappant de constater la ressemblance de cette machinerie fantasque avec les engins de guerre du Moyen Âge : baliste, trébuchet, arbalète à tour, etc. Toutes les machines de Pierre Courtois sont, selon les termes de l'artiste, des « rampes de lancement ». Mais il n'y a rien à prendre d'assaut, sauf peut-être nos regards. À l'instar de nos vies, ces machines ne tiennent décidément qu'à un fil.

**Olivier Duquenne, 2012**

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012